

Traivarses

sur le goût de la langue

n°15 sâyon 2004

Quôè qu'a dit ?

Mais qu'est-ce qui mijote autour du mot patrimoine ? Pas un village où l'on ne restaure, sauvegarde, aménage, cartepostalise, qui un puits, un lavoir, un geste de vieux branleur de dard, d'un tireur de « bitarnes » ! Quel vague reflet va-t-elle finir par entrevoir, cette multitude qui se penche sur son passé ? On ne sait trop. Entre la monstruosité de l'exclusion, du nombrilisme, du chauvinisme et la joie du partage d'une parole vive et vraie, on sait qu'il y a un choix.

« Patrimoine » qui vient de « père »... Plus que leurs champs en leurs clôtures, de nos pères il importe de garder mots et chants, à pleine voix, déployés et traversant les haies !

L'Piarrot d'l'Henri,

Pierre LEGER (03 85 44 20 68 / *Aattention moun I-Môle ot nouvyau* : pplc.leger@wanadoo.fr)

Ai lai pôteur-môle (Pêle-mêle)

* Défoklorisation...

Les Actes des **1ères Assises nationales des langues de France** (4 octobre 2003) sont sorties. (Ed Ministère de la culture).

C'est un résumé très synthétique de ce qui s'est dit. Néanmoins je trouve que cette plaquette est l'occasion de prendre la mesure des enjeux et des débats qui sous-tendent la question de la diversité linguistique, je pense qu'on peut écrire la bio-diversité linguistique. Je pense tout particulièrement au plus sensible d'entre les débats : celui de la nécessaire normalisation de l'écrit et du respect de l'évident foisonnement de l'oral. Ce chapitre de conclusion de Bernard Cerquiglini (Délégué général à la langue française et aux langues de France) me semble à méditer :

« J'ai constaté, au cours de cette journée, que certaines langues de France étaient « plus égales » que d'autres. Certaines ont pris du retard dans leur développement ou dans leur apprentissage. Il importe que les Régions s'impliquent davantage dans cette question en raison du retard significatif dont ont souffert les langues qui sont parlées sur leur territoire. Certaines langues n'ont pas basculé encore à l'écrit. Certaines autres sont riches d'une littérature dont les premiers écrits remontent au Moyen Age. Tenons compte de la diversité de la situation des langues régionales. Elles constituent un élément du paysage linguistique et patrimonial français. J'ai noté, en revanche, un désir commun aux participants à nos travaux. Il s'agit de parvenir à une « défoklorisation » des langues de France. Ces langues doivent prouver qu'elles sont vivantes et qu'elles sont capables de devenir une pratique sociale. Elles doivent être autant parlées à l'école qu'au café. Elles doivent être en capacité d'offrir des textes littéraires admirables comme être le prétexte à des conversations de comptoir, sans quoi notre travail sera vain. »

*Souscription !

Toujours des Actes mais cette fois du colloque de Saulieu en 2001. La sortie de ce livre intitulé « **Le patrimoine linguistique morvandiau-bourguignon au cœur des langues romanes d'Europe** » est prévue pour fin 2004/ début 2005 (Ed par le GLACEM). Merci de diffuser le bulletin de souscription.

Ai lire...

Le branl' du diabe

de Louis de Courmont

Ce grand classique de notre patrimoine linguistique ne manquera pas de secouer ceux que la jalousie habite...

Louis de Courmont, que certains ont appelé le Boterel du Morvan, est le seul écrivain en morvandiau à avoir une statue (érigée sur la promenade du calvaire de Château-Chinon). Il était également violoneux et chanteur, évoque ici un branle qui est une danse restée populaire dans notre la région.

Il o couissée mai boune aimie,
Ai moi rêvant sô sas bliancs dras
Soun oum' lai saque emmi sas bras :
"Raivoillez-vous, béle endreumie !
En pliaice pou lai danse : ailon !
L'Aimour, cependiment, y jourai du violon !"

-Coumençont ben le branl' du diabe :
Et houp ! Et joup ! Ailé y don !
Et houp ! Et joup ! Le rigoudon !
-Tressaut le lit, vire lai tabe,
S'y brandillont pliais et poëlon !-
Et houp ! Et joup ! Le bral' du diabe !
-Et moi, cependiment, i jouô du vioulon.
-Vioulon ! Vioulon ! Forcis lai note
Pou aimorti, sô tas aiccords,
Las pliaints chi doux d'mai poor petiote,
Que m'entront coum' das clious dans l'corps !

-Poursuivont ben le bral' du diabe :
Et houp ! Et joup ! Ailé y don !
Et houp ! Et joup ! Le rigoudon !
Couine le lit, sante lai tabe,
Carillounont pliais et poêlons !
-Et houp ! Et joup ! Le branl' du diabe !
-Et moi, cependiment, i jouô du vioulon.
-Vioulon ! Vioulon ! Forcis lai note
Pou aitouffer sô tas aiccords,
Las pliaints doulents d'mai poor petiote,
Que m'entront coum' das pognas dans l'corps !

-Menont tôzoor le branl' du diabe :
Et houp ! Et joup ! Ailé y don !
Et houp ! Et joup ! Le rigoudon !
Fondre le lit, varse lai tabe,
S'aicraiffouillont pliais et poëlon ! ...
Ol o fini le branl' du diabe,
Et moi, cependiment, i ai cassé mon vioulon !

(Blismes 1884)

Mon auto a fait une sorte de bourrée dans les virages entre Corbigny et Ouroux. Ne sachant pas écrire la musique je vous donne les notes de la mélodie. C'est du brut de brut. Qui en veut la chante.

Refrain :

ré sol sol sol sol si ré si ré ré
si si si si si la sol la **ré ré ré**
ré sol sol sol sol si ré si ré ré
si si si si si la sol la sol fa sol

Couplet :

sol sol sol sol sol sol sol sol fa# mi ré
la la la do si sol sol sol si la
sol sol sol sol sol sol sol sol fa# mi ré
la la la do si sol la sol fa# sol

ré = ré grave

Lai bôrrée des beurots !

Qu'è saint pâlichots vou ben beurots d'pyau
Tôs le hon-mes sont frères, vive les morvandiaux ! (2 fôès)

E y'ai un nôérot du côté d'Cussy
Gamingne d' l'Aissance élevé au pays
Les sôers au bistrot quand qu'y ot qu'èl ot gris
Y'ot « Lai Morvandéle » son chant faivorit

Qu'è saint pâlichots vou ben beurots d'pyau
Tôs le hon-mes sont frères, vive les morvandiaux ! (2 fôès)

E y ai un pôélou airrivé d'Pairis
Qu'ëleuve ses trôès bigues dans l'fond du pays
E fait du froumaije pôr lai-bas d'vé Glux
E joue d'lai guitaire les sôers chu l'tailus

Qu'è saint pâlichots vou ben beurots d'pyau
Tôs le hon-mes sont frères, vive les morvandiaux ! (2 fôès)

Y ai un n'hollandais un gârs qu'i counnais
Que joue d'lai panse d'œille pe qu'aipprend l'patôès
Y'ai un n'hollandais un gârs qu'i counnais
Que joue d'lai panse d'œille. T'ais-ti fait l'mînme chôès ?

Qu'è saint pâlichots vou ben beurots d'pyau
Tôs le hon-mes sont frères, vive les morvandiaux ! (2 fôès)

Point d'raice, point d'couleur, qu'te saies byanc vou beur
Lai fraitarité y'ot l'partaije du cœur
Point d'raice, point d'couleur, qu'te saies byanc vou beur
Lai fraitarité y'ot l'partaije du cœur

Qu'è saint pâlichots vou ben beurots d'pyau
Tôs le hon-mes sont frères, vive les morvandiaux ! (2 fôès)